

La Baillarge

FAMILLE



Notre Bulletin débute sa troisième année de parution. C'est uniquement grâce à vos cotisations que nous pouvons publier cet outil de communication. Nous vous remercions de votre fidélité. N'hésitez pas à nous faire connaître vos événements sociaux, les faits du passé afin que LA BAILLARGE reflète toujours notre Famille.

Le message du Président

Chers cousins et cousines,

En ce début de 1993, Rachelle et moi sommes heureux de vous souhaiter Bonne et Heureuse Année, que vos désirs les plus chers se réalisent et la force de surmonter les épreuves qui se présenteront.

Grâce au support de tous les membres, l'Association a continué de progresser durant cette année 1992. résultat: régularité du Bulletin "LA BAILLARGE", plus de 150 présences au brunch du 26 avril à St-Benoit de Beauce, plus de 176 présences le 18 juillet à St-Côme de Joliette, voyage en France et rencontre très chaleureuse avec plus de 30 cousins et cousines de France à des endroits différents et rencontre de 54 membres le 24 octobre à Québec.

J'encourage tous nos membres à continuer d'aider Monique pour les adhésions et des écrits pour la rédaction du Bulletin. Les récits et les anecdotes que nous pouvons lire sur les Baillargeon et descendants donnent une fierté d'être descendants de ces familles "BAILLARGEON".

Prenez bien note des projets de rencontres pour 1993 à de nouveaux endroits afin de permettre à plus de membres de se connaître et de s'apprécier.

Salutations à tous.

Jude Baillargeon

P.S. J'appuierai de toutes mes forces le nouveau Président que je souhaite pour cette année.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: Jude Baillargeon de Lambton

Vice-Président: Jean Baillargeon de Québec

Jean-Charles Baillargeon de St-Bruno

Trésorier: Antonio Baillargeon de Québec

Secrétaire: Monique Baillargeon de Québec

SOMMAIRE

Pages:

- 1- Message du Président
- 2- Deux artistes de chez nous.
- 3-4-5- Autobiographie de Bernadette (suite)
- 5- Nécrologie, Prière à St-Vincent
- 6- Un Baillargeon Paysagiste, Bienvenue aux nouveaux membres
- 7-8-9- Cinq générations avec Laurien Baillargeon de Charlesbourg.
- 10- Pierre Baillargeon, Le Devoir. Envoi de Camille Laverdière, Montréal.
- 11-12-13- Souvenirs du voyage en France.
- 14- Courrier du lecteur.

Le temps qui efface tout, n'efface pas les souvenirs.

Descendant des Baillargeon, Yoland Laflamme.

On le voit ici aux grandes orgues de l'Eglise Notre-Dame de Lévis.

Enseignant en musique, chant, art dramatique pour une Commission scolaire.

Donnez deux notes de musique à Yoland Laflamme et il saura vous monter un concert.

Bachelier en Education musicale, en orgue, en piano, ainsi qu'en danse enfantine de l'Université Laval.

Si la musique n'existait pas, Yoland l'inventerait.

Yoland est descendant d'Alphonse Baillargeon. Il est le fils de Alyce Baillargeon et Jos Laflamme de Ste-Hénédine.



Gaétane Breton
(autrefois du duo Breton Cyr)

Artiste Chanteuse de Folklore canadien et québécois, Gaétane a récemment fait une tournée en France. Elle travaille avec les jeunes et les gens du 3e âge. Elle se produit également dans les festivals.

Une soirée de chant avec Gaétane, c'est vite passée.

On la voit ici en compagnie de sa mère Rita Baillargeon qui a été élue Mère de l'année au Cercle de fermière Ste-Hénédine. Son père, Robert Breton.



Alyce Laflamme Ste-Hénédine

A U T O B I O G R A P H I E

EXODE VERS L'OUEST CANADIEN

par: Bernadette

Suite

CHAPITRE 111

L'EXODE

Papa partit quelques jours après la naissance de Cécile pour L'Ouest canadien, laissant sa femme au soin d'une bonne voisine. C'était le premier avril. L'accompagnaient un cousin, Lucien Baillargeon, et monsieur Napoléon Sylvestre qui était le demi-frère de ma belle-mère. Ce dernier avait un bon commerce de boulangerie à Haverville, Massachusetts. Il souffrait de diabète et on lui avait conseillé la vie au grand air.

Tous trois venaient rejoindre un monsieur Amédée Lavigne, qui était marié à la soeur de ma belle-mère. Monsieur Lavigne était arrivé dans l'Ouest canadien l'automne précédent avec sa femme et ses quatorze enfants. Lorsque papa et ses deux compagnons quittèrent les Etats-Unis, c'était déjà le printemps, mais à Winnipeg, c'était encore la saison froide. L'hiver 1906-1907 avait été particulièrement rigoureux dans l'Ouest. Il avait fait un froid sibérien et plusieurs pieds de neige recouvraient le sol. Dans le sud de la province, le bois n'existait pas et les chemins étaient impraticables. Les gens ne pouvaient se procurer ni provisions ni charbon; aussi, plusieurs colons avaient péri pendant l'hiver. Même les animaux n'avaient pu résister à la bise glaciale. Il y avait dix jours que les trains n'avaient pu quitter Winnipeg à cause de la neige qui bloquait le chemin de fer. Les voyageurs étaient nombreux et désireux d'arriver à destination pour prendre possession de leurs "homesteads". Ces "homesteads" de 160 acres se vendaient pour la somme minime de dix dollars. (Les meilleurs avaient déjà été choisis par les Anglais d'Angleterre.)

Il était impossible de juger de la qualité du sol; la neige cachait encore toutes les difformités. Après avoir examiné les terres qui étaient encore à prendre, nos aventuriers décidèrent de se placer les uns près des autres. S'établirent sur la même section: papa, l'oncle Napoléon, Laurent Blanchette et John Blanchette, deux frères arrivés en même temps. Lucien se plaça voisin de l'oncle Napoléon. Tous se mirent immédiatement à couper des arbres qu'ils trouvèrent quinze mille plus loin. Ces arbres devaient servir à construire leurs premières demeures pour abriter leur famille qui viendrait les rejoindre un peu plus tard. L'oncle Napoléon, lui repartit pour ne revenir que le printemps suivant avec un wagon de meubles. John Blanchette, célibataire, n'était âgé que de dix-huit ans. Son frère, Laurent, avait trois enfants. La famille dut rester chez monsieur Amédée Lavigne en attendant que fût bâti leur logis. Les deux Blanchette étaient aussi neveux de madame Amédée Lavigne. Madame Laurent Blanchette attendait son quatrième enfant, un fils qui naquit en juillet, nommé Eugène. Les familles résidant dans la paroisse de Jackfish lors de leur arrivée étaient celles de: Moise L'Heureux, Aurèle Arcand, Robert Lavoie, Aimé Nault, Charles Day, Amédée Lavigne, Sans regret, Charrette, Duhaime, Héon, Bourret, et les frères Eugène. Philippe et Arthur Arcand.

Après quelques semaines, papa nous demanda de venir le rejoindre. Avant de quitter Lawrence, nous avons disposé d'une partie de notre mobilier; le reste, expédié par chemin de fer, ne nous parvint que deux mois plus tard. Quel courage il fallait à ma belle-mère pour renoncer aux commodités de la ville, quitter ses amis, et s'en aller si loin vers l'inconnu. Sa seule consolation était sans doute l'espoir de retrouver une bonne soeur qui la recevrait dans ce lointain pays. Toujours est-il que nous partîmes pour le grand voyage, en passant par Stanford afin de faire nos adieux à l'oncle Philias et à sa famille, que nous devions voir pour la dernière fois.

A Montréal, nous avons attendu toute une journée avant de prendre le train pour Winnipeg où nous sommes arrivés à deux heures du matin. Fatigués et transis de froid, nous passions le reste de la nuit sur les bancs durs de la gare. Enfin, le lendemain, nous partions pour Nord Battleford, Winnipeg et Saskatoon m'apparurent comme de petits villages à côté des grandes villes américaines. Et, en 1907, elles n'étaient encore que de bien petites villes. Nord Battleford, alors, n'était qu'un village de quelques maisons. Battleford, de l'autre côté de la rivière Saskatchewan, première capitale du Nord-Ouest, avait été construite avant l'arrivée du chemin de fer. Là se trouvaient toutes les bâtisses du gouvernement provincial, bureau des terres, cour de justice, ainsi qu'un fort où logeait un détachement de la Gendarmerie à Cheval (Police Montée) qui avait rendu de grands services dans l'insurrection de 1885. Le village possédait, en plus, une église catholique, et les Soeurs de L'Assomption enseignaient déjà à l'école paroissiale depuis plusieurs années.

C'est le 24 mai 1907, fête de la reine Victoria, que nous arrivions à Nord Battleford. Comme prévu, papa nous attendait. Ce jour étant congé légal, tous les établissements commerciaux étaient fermés, y compris les banques. Bon gré, mal gré, il nous fallut attendre au lendemain pour partir de la ville en gros wagon. Nous étions logés à l'hôtel Métropole, tenu par un français, monsieur Bonnet, qui avait ses trois jolies filles comme servantes de table. L'hôtel était moderne pour ce temps-là, mais l'eau dans les chambrs était dans un gros pot; on la versait dans des cuvettes en faïence pour se laver.

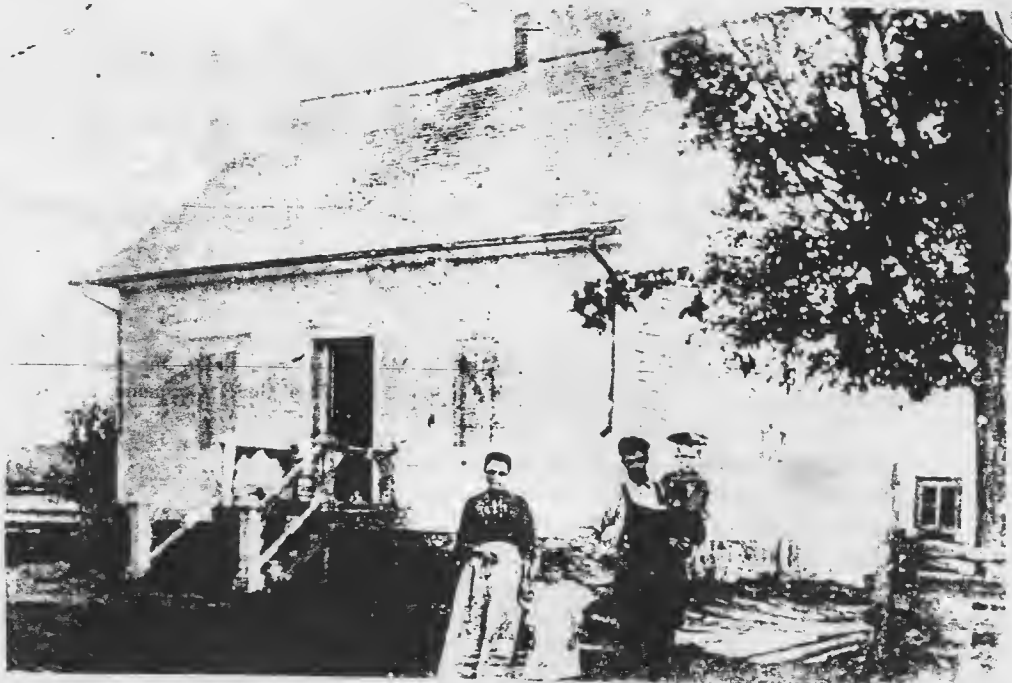
Papa avait acheté un "team" de chevaux qu'il avait payé trois cent dollars, et un wagon qui n'avait rien des ressorts de nos automobiles modernes, je vous l'assure. Le lendemain, lever de grand matin pour soigner les chevaux qui devaient parcourir une distance de quarante milles avant d'arriver à destination. Il fallait aussi se procurer de la nourriture pour six mois et de l'avoine pour les chevaux, car on ne venait en ville que deux fois par année et il n'y avait pas de magasin général dans les alentours. La ville était le seul lieu d'approvisionnement. Le pays ne venait que d'ouvrir et personne n'avait encore récolté de grain. Notre wagon était bien chargé. Il faisait un vent froid auquel nous n'étions pas habitués; la glace n'était pas encore fondue sur le lac Jackfish et la prairie était encore couverte de bancs de neige.

En route, ma belle-mère perdit un sac contenant de l'argent et du linge de bébé. Il nous fallut défaire trois milles de chemin, mais à notre grande joie, tout fut retrouvé. Heureusement que les routes n'étaient pas passantes comme elles le sont aujourd'hui. Quel long et triste trajet. Ce n'est que vers six heures du soir nous arrivions chez l'oncle Amédée. Toute la famille, l'oncle, la tante et les enfants étaient à la porte pour nous accueillir. Je les avais presque tous connus l'été précédent quand ma belle-mère était venue me chercher à Stanfold. Alors, ils demeuraient sur une ferme à Arthabaska, village voisin de chez nous. Quelle joyeuse rencontre.

Ici, la famille était logée dans deux grands bâtiments en bois rond, d'une vingtaine de pieds carrés. L'un servait de cuisine et de salle à manger, l'autre de chambre à coucher. Je devrais dire de dortoir puisque c'était la seule pièce où tout le monde couchait. Cette construction était faite de troncs d'arbres bousillés avec une sorte de terre glaise; le toit de troncs de trembles, de foin et de tourbe coupée en carreaux de douze pouces. Lorsqu'il pleuvait, l'eau finissait par pénétrer et faisait un beau dégât dont je reparlerai plus loin. Nous, les enfants, tout au plaisir de nous revoir, nous ne nous arrêtons pas trop à ces inconvénients, mais je me suis souvent demandé quelles avaient été les impressions de ma belle-mère qui avait vécu en ville pendant plusieurs années. Comme elle n'était pas expansive, elle ne m'en a jamais fait part.

après le souper, nous avons causé tard dans la nuit. Le lendemain, il nous fallait prendre le chemin pour la dernière étape de notre long voyage, distance d'environ trois milles. Comme le paysage me parut vaste et triste. Aucune Habitation, des arbres nus, des bancs de neige partout. Le feu avait fait ses ravages, donnant à la prairie un aspect

de deuil, ce qui me faisait penser à un immense drap mortuaire. Tout à coup, une petite cabane isolée se dessine au milieu de ce triste décor... Papa avait eu la précaution de tirer quelques raies de charrue autour de la maison, en cas de feu pendant son absence. Cette prévoyance nous a sauvés du désastre, car l'herbe était si drue et si haute que tout aurait brûlé.



1900 — Près de la Rivière Nicolet, Stanford, Qué. De gauche à droite: Ma mère Mme Charles Baillargeon, moi-même Bernadette Baillargeon, mon père Charles Baillargeon, mon frère Joseph Baillargeon.

A SUIVRE: Prochain Bulletin, CHAPITRE IV PENIBLES DEBUTS

Nécrologie

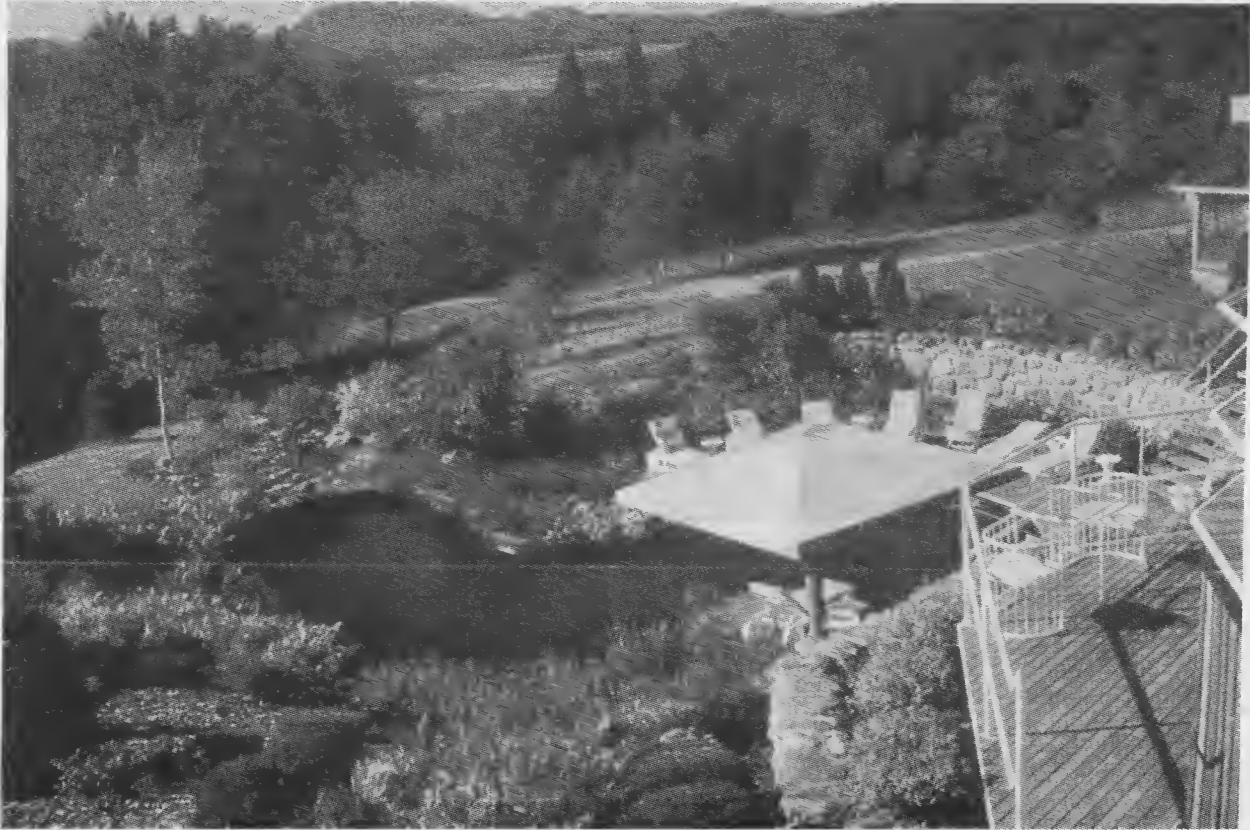
Le 2 octobre 1992, à l'âge de 80 ans et 5 mois est décédé Maurice Baillargeon époux de feu dame Gertrude Chabot. Il demeurait à Ste-Claire de Bellechasse. Il était le père de Michel (111).

PRIERE A ST-VINCENT

Donnez-nous la santé longtemps.
De l'argent de temps en temps.
Du travail pas trop souvent.
Des gains suffisamment.
Un bon vin à chaque instant.

C'EST ENSEMBLE QUE NOUS AURONS LA FORCE.

LE JARDIN ESPACE EN CONSTANTE MUTATION DANS LE TEMPS
 ET A TRAVERS LES SAISONS, TÉMOIN DE LA COMMUNION
 ENTRE L'ÊTRE URBAIN ET LA NATURE QUE L'ON TENTE D'APPRIVOISER.
 LE JARDIN ORNÉ DE PLANTES A FLEURS, RAFRAICHIT L'ESPRIT
 DE CEUX QUI PRENNENT PLAISIR A S'Y NOURRIR L'ÂME.



ALAIN BAILLARGEON ARCHITECTE PAYSAGISTE
 rue Duchesnay, Mont St-Hilaire.

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES:

217	Denise Baillargeon Bougré, 1 rue du Glat, Chécy, France	A vie
218	Pierre Baillargeon, 34 rue Maréchal Leclerc, St-Priest, France	oct. 1993
219	Paul Baillargeon, 302 Faubourg, Montmélian, Chambéry, France	A vie
220	Omer Baillargeon, 505 Beauchamps # 200, St-Marc des Carrières.	oct. 1993
221	Jea-Guy Baillargeon, 115 St-Hubert, St-Jean sur le Richelieu	oct. 1993
222	Ginette Baillargeon, 2780 Pierrette Drive, Cumberland, Ontario	Nov. 1993
223	Lucie Baillargeon, 970 Sir Adolphe Routhier, Québec	Déc. 1993
224	Emeril Baillargeon, 761 Galt est, Sherbrooke, Québec	Déc. 1993
225	Gilles Baillargeon, 5457 Bocage, Montréal, Québec	Déc. 1993

Quand vous vous réunissez avec toute la parentée, n'oubliez pas de parler de l'Association, car c'est grâce à vous et pour vous que nous existons.

Merci à ceux qui ont rejoint les membres ci-haut pour nous, nous vous encourageons à continuer et aux autres à faire comme eux. Encore merci.

CINQ GÉNÉRATIONS



Frédéric Baillargeon et Flore Plante
Mariés le 11 juillet 1854
Ste-Claire, Dorchester.



Paul Baillargeon et Olivine Larose
Mariés le 18 avril 1887
St-Isidore, Dorchester.

Leurs enfants, 1ère rangée du haut:

Joseph, Virginie, Marie, Philomène et Adéline

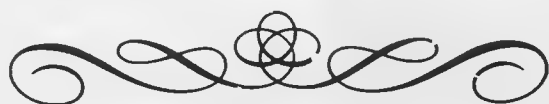
Rosa, Paul (père), Olivine (mère), sur ses genoux, Alphonse.

Hypolithe, Philippe, Anna.

Plus tard est née la dernière Adéline.



Philippe Baillargeon et Irène Dion
Mariés le 8 juillet 1924
Honfleur, Cté Bellechasse



Laurien Baillargeon et Suzanne Sylvain
Mariés le 26 octobre 1957
St-Louis de Gonzague, Dorchester



Claude Baillargeon
Né en 1961



Baillargeon



Famille : Laurien Baillargeon, Charlesbourg

Laurien Baillargeon

Suzanne Sylvain

26 octobre 1957, St-Ls de Gonzague, Dorc.

Philippe Baillargeon

Irène Dion

8 juillet 1924, Honfleur, Belle.

Paul Baillargeon

Olivine Larose

18 avril 1887, St-Isidore, Dorc.

Frédéric Baillargeon

Flore Plante

11 juillet 1854, Ste-Claire, Dorc.

Paul Baillargeon

Madeleine Baillargeon

17 juillet 1815, St-Gervais

François Baillargeon

Josette Roy

18 novembre 1776, St-Vallier

Jean Baillargeon

Catherine Isabelle

29 octobre 1725, St-Laurent, I.O.

Jean Baillargeon

Marie Godbout

2 mars 1683, St-PAUL, i.o.

Jean Baillargeon

Marquerite Guillebourday

20 novembre 1650, Québec



Arbre Généalogique



le plaisir des
livres

Regards sur un certain Québec



**Gilles
ARCHAMBAULT**

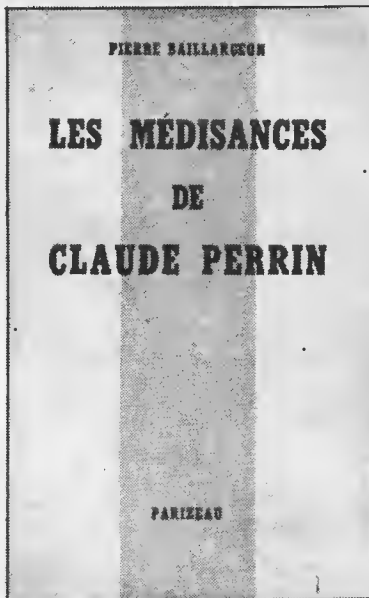
**LIVRES
JAUNIS**

LES MÉDISANCES DE CLAUDE PERRIN

Pierre Baillargeon
Montréal, Lucien Parizeau, 1945

J'AI TOUJOURS été fasciné par le destin de ces intellectuels québécois pétris de littérature française tenus de vivre dans une société qui ne leur donnait que bien peu de contentement. Il ne s'agit pas de jeter le blâme ou l'absoudre. Ce n'est pas mon affaire.

Si j'ai relu *Les Médisances de Claude Perrin*, c'est tout bonnement parce que Baillargeon écrit avec rigueur, qu'il est très intelligent et qu'il me permet de connaître l'époque qui a précédé la mienne. J'ai croisé l'auteur quelque fois vers la fin de sa vie. Il devait avoir 47 ans et travaillait comme traducteur. Une intelligence supérieure, un tempérament de moraliste qui lui faisait porter des jugements sévères



sur le milieu. Il avait fondé la revue *Amérique Française* alors qu'il n'était que dans la vingtaine, avait toujours été un défenseur du français. Je n'aurais pas détesté le connaître mieux. Je me suis contenté de le lire.

Le fil conducteur du livre ? Un

écrivain décide d'aller mourir dans un petit village. Il écoulera les derniers jours de son existence à rédiger son testament. Un testament bien particulier puisqu'il s'agit d'une charge contre le manque de culture de ses contemporains.

En 1945, Baillargeon n'a que 29 ans. Il n'est donc pas étonnant qu'il ne s'attache pas à faire sentir la détresse de la mort chez son personnage. Les idées comptent bien davantage que les descriptions physiologiques ou géographiques. « Le village, je ne peux pas le décrire. Peu me chaut l'aspect extérieur. Laissons-le à ceux qui décrivent les choses comme si elles n'étaient pas des signes, (d'où leurs défauts : manque d'ordre et insignifiance). L'esprit n'a que faire d'images qui ne sont pas des idées ».

Claude Perrin n'est que le porte-parole de l'auteur. Il partage ses idées sur la médiocrité ambiante. La mainmise du clergé, son obscurantisme sont dénoncés vertement. Les nostalgiques du collège classique trouveront dans ce livre matière à réflexion. Tout n'était pas rose dans ce monde fermé où, croyant aborder les cultures grecques et latines, on se contentait d'enseigner des règles de

conjugaison.

Baillargeon en a surtout contre un enseignement qui ne porte pas à l'analyse. On offrait aux élèves des idées toutes faites. Le maître livrait des conclusions.

Écrire en 1945 un ouvrage de ce genre demandait beaucoup de courage. Il n'est pas sûr que Baillargeon n'a pas payé chèrement sa franchise. Il a toujours été dangereux au Québec de s'identifier à la culture française. On ne tarde pas à vous taxer d'inféodation.

Quarante-sept ans après sa publication, cet essai déguisé en fiction ne manque pas d'intéresser. Si le Québec a changé à la vitesse du monde occidental, il n'empêche que certaines des affirmations de Baillargeon sont toujours vraies. « Je ne fus pas lu. Je pourrais dire, comme nos auteurs illisibles, que c'est la faute aux Canadiens. Le fait est que, s'ils rougiraient pour la plupart de ne pas savoir lire, néanmoins ils se passent sans peine de littérature, bien que soit pourtant illettré quiconque ne lit point ».

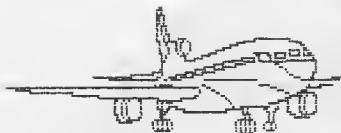
Si on n'est pas agacé par une certaine hauteur dans le ton, on peut certainement faire son miel de ce livre écrit par un moraliste aux dents bien acérées.

Merci à Camille Laverdière de Montréal.



*Hope your
Christmas is delightful
and the New Year
your happiest yet!*

Meilleurs Souhails

BAILLARGEON - JONCAS - RACINE

Faire partie d'une telle expédition
C'est vraiment une belle occasion
De connaître des gens charmants
Dont on se souviendra longtemps

D'abord, nous avons rencontré le président de l'association

En la personne de Monsieur Jude **Baillargeon**

Accompagné par son épouse, la toujours charmante Rachelle **Hudon**

Si quelqu'un dit: "Avec **Baillargeon**, tout est bon"

"C'est aussi notre cas"

Répliquent tout de suite les **Joncas**

Tandis que Pierre et Raymond affirment:

"Ce sont nous qui avons les meilleures **Racine**"

En se rendant loin dans les terres

On peut apercevoir le domaine **Robert**

Où là-bas en pleine campagne

Nous servent le **Champagne**

Et si l'on veut y voir plus clair

On a qu'à demander **Lederc**

Le menu de la journée est souvent assaisonné

D'histoires drôles, quelquefois un peu salées

Jamais vulgaires ou trop osées

Mais toujours bien aromatisées

Par des chants d'hier ou d'aujourd'hui

Qui nous remplissent de joie ou de nostalgie

Je m'en voudrais de passer sous silence

Que nous avons eu la chance

De voir défiler dans les salons

Les **Wasylciw**, les **Bergeron** et **Whelan**

Sans oublier les **Lainesse**, **Lambert** et **Nadler**

Souvent en compagnie des **Gaulin**, **Bellais** et **Walker**

Les tornades et la pluie ont failli nous envoyer au Paradis

Mais heureusement, nous sommes encore ici

Nous avons pu éviter le pire, grâce à Dieu

Qui nous a gardé **Lemieux**

Malgré la tempête qui nous a frôlés

La providence fut vraiment de notre **Côté**

On peut dire qu'on en a vu de toutes les couleurs

Leblanc.....**Lebrun**...même aussi quatre soeurs

Heureusement personne n'a attrapé la tourista ou diarrhée

Malgré les boissons, l'eau, le vin et les bonnes **Boucher**

Et ceux qui ne voulaient pas se faire bronzer

Pouvaient se placer à l'ombre **Desrosiers**

Nous avons visités des châteaux surmontés de hauts balcons

Avec tout autour de beaux grands **Perron**

Les pavillons flottaient sur les édifices gouvernementaux

Les cathédrales étaient illuminées par de jolis flambeaux

Et dans l'avion et l'autocar, nous avions même notre **Drapeau**

Avant de terminer

J'aimerais expliquer

Que mon humour

Est rempli d'amour

J'adore taquiner

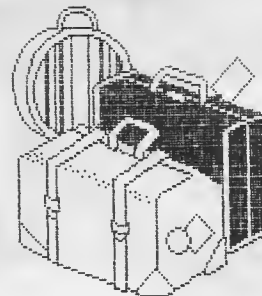
Mais jamais, je ne voudrais blesser

En soulignant tous les noms, à ma façon

Je voulais exprimer mon appréciation

A tous ceux qui étaient de cette excursion

Jeannine **Robert Champagne**





UN COURT REGARD SUR QUELQUES SOUVENIRS DU VOYAGE AU PAYS NOS ANCÊTRES.

La maison de l'Ancêtre Jean à Londigny.

Cet endroit est demeuré ce qu'il était au dix-septième siècle.



Ce ne sont pas les avions que l'on regarde.

Plutôt l'une de ces magnifiques architectures qui nous ont emballés.

Au centre, avec le drapeau du Québec, notre Guide Valérie.



Un court arrêt pour saluer ces vendeurs et voyez comment nous avons été accueillis.

De plus ces grappes de raisins que nous avons pu apprécier au plus haut point.





Nous sommes à Nice. Comme depuis le début, en entrant le soir, un coup d'oeil dans l'annuaire téléphonique. J'y trouve une seule Baillargeon et par son adresse, je sais qu'elle est membre.

Je lui téléphone, elle m'apprend qu'elle demeure à deux coins de rue de notre hôtel et qu'elle arrive dans quelques minutes.

Nous avons pu ainsi jaser et se connaître pendant plus de deux heures.

Bonjour Jacqueline (à gauche) en compagnie de Monique et Jude.

←



Une surprise nous attendait à la délégation de Québec à Paris.

Nous avons été reçu par un Baillargeon (Pierre) fils de Roger de Ste- Foy à Québec. Ce dernier occupait le poste de délégué depuis à peine un mois.

Sur la photo, de gauche à droite:

Monique secrétaire, Jude président, Pierre délégué, Gaétan et Rita de Longueuil.

A cet endroit aussi plusieurs cousins français s'étaient donnés rendez-vous.

→



Je ne peux passer sous silence l'excellent professionnalisme de Ghislaine Lambert de voyage Lambert qui a su nous organiser un magnifique voyage et qui a vu à ce que tout se déroule comme prévu. Merci Ghislaine.

* COURRIER DU LECTEUR *

- *-- MESSAGE A NOS COUSINS DE FRANCE: La venue grandissante d'adhérants du continent français, nous enthousiasme et nous amène afin de faciliter vos démarches, collecter vos informations, régler vos cotisations, acquérir des pin's et à mettre une antenne en France. Jacques Baillargeon a bien voulu se charger de ce rôle. Il communiquera avec vous. Ses coordonnées: Jacques Baillargeon, 6 rue Charles Duport, 92270 Bois Colombes.

- *-- Saviez-vous que Paule Baillargeon occupe le poste d'échevin dans sa municipalité de St-Anselme depuis plus de cinq ans. A ses débuts, elle était la plus jeune femme échevin de la province. Paule est la fille d'André et Clémence.

- *-- A l'Association, nous avons à vous offrir des épinglettes (pins) et voici que maintenant nous avons ajouté des tasses avec les armoiries et à l'arrière la banderole "LA BAILLARGE". Elles seront disponibles à chaque rencontre ou social. Au prix de \$ 5.00. Elles s'offrent bien à des parents, amis en plus d'être un magnifique souvenir pour soi. Il sera difficile de les envoyer par la poste, ce qui en doublerait presque le prix.

- *-- Ne nous oubliez pas en avril, nous avons bien hâte de vous revoir ou connaître en grand nombre à la cabane. A surveiller dans le Bulletin d'avril l'Epluchette de blé d'Inde au cours de l'été.

- *-- Dernièrement, un membre me faisait remarquer que le Bulletin était centré sur les descendants de Jean et que Mathurin était oublié. Je demande donc à ces derniers de m'aider en me faisant parvenir des faits historiques ou quoique ce soit; il doit sûrement y avoir un chercheur quelque part. J'apprécierais beaucoup. Je souligne cependant le beau travail de Constantin et l'immense plaisir que nous avons eu de connaître à St-Côme de Joliette des cousins descendants de Mathurin qui nous ont reçus en juillet dernier, ont participé au Bulletin, recruté plusieurs membres et présents au souper du 26 octobre.
Préparez votre crayon, en avril, je joindrai au Bulletin une feuille sondage qui à ce moment ici m'aidera à pouvoir cheminer dans mon travail et tout ce qu'il comporte. J'espère que tous se feront un plaisir de compléter et retourner.

- *-- Merci à Huguette Racine qui fit le voyage en France avec nous en septembre dernier. Cette dernière présente au souper du 26 octobre m'a remis une recherche faite spécialement afin d'identifier Baillargeon et Racine ayant contacter alliance avec date et lieu.
Je veux vous dire qu'à ce moment ici j'ai complété huit cents fiches sur les Baillargeon et s'il m'arrivait de recevoir cette information pour chacun des membres, je dépasserais le mille. (une quinzaine ont déjà répondu à ma demande)
J'aurai avec moi ces fiches à la cabane à sucre le 25 avril prochain. De plus j'espère avoir l'album familial sur lequel je travaille présentement et peut-être vous donner le goût. C'est un hobby formidable.

- *-- A ce moment de l'année, je sais que les préoccupations des fêtes ont eu priorité sur le renouvellement de votre adhésion. Quelques instants pour vérifier si vous êtes concernés car en décembre peu sont entrées et d'ici le prochain Bulletin en avril, il y aura janvier, février, mars.
Merci à l'avance pour votre collaboration.

- *-- Ne pas oublier que si vous me faites parvenir photos ou documents avec la mention de retour souhaité, je le fais dans un bref délai quand c'est possible.

- *-- Vous pouvez me rejoindre personnellement en écrivant à:
Monique Baillargeon, 37 rue des Ormes, Québec, G1L 1M5 ou tel: (418) 626-9722

Courrier de Publication canadienne: Contrat no 1146254
Publié par: L'Association des Baillargeon inc.
Edité par: La Fédération des Familles-Souches Québécoises
C.P. 6700, Sillery, Québec G1T 2W2
PORT DE RETOUR GARANTI

C'est un rendez-vous!

De quoi fêter !!

Pour la troisième année en avril, l'Association est heureuse de vous inviter à nouveau pour un Brunch fête au sucre.

Le tout a été planifié par Jean-Charles Baillargeon notre vice-président avec la complicité de Gaétan Baillargeon de Longueuil. Comme vous le voyez, cette année, c'est la région de Montréal qui nous accueille et tous se donnent rendez-vous. C'est à St-Marc-sur-Richelieu qu'aura lieu la fête, cette merveilleuse occasion de fraterniser.

Afin de permettre la transmission de cette invitation au plus grand nombre de Baillargeon possible, on demande la collaboration de tous les membres: en parler, le faire connaître aux parents et amis.

Nous le savons, ce coin de la province compte plusieurs Baillargeon. Aidez-nous à les rejoindre tous.

Nous espérons connaître à Montréal les mêmes succès qu'antérieurement.

Dans chaque région il faut sensibiliser ses patrons et même le co-voiturage peut être une façon d'être bien utile.

Un site fantastique qui côtoie l'orgueil des Baillargeon. La cabane Handfield à St-Marc sur le Richelieu. Dès onze heures le matin.

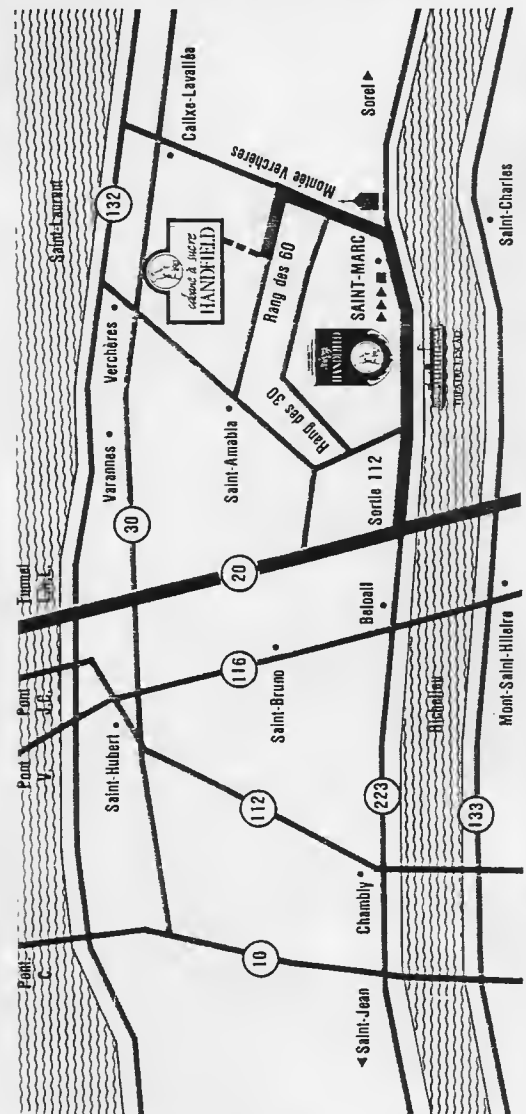
Adultes: \$ 18.00 (tout compris) le
Enfants (3 à 14 ans) \$ 7.50 25 avril 1993
Moins de 3 ans: gratuit.

Remplir votre coupon, y joindre votre chèque et faire parvenir à;

Monique Baillargeon où Jean-Charles Baillargeon
37 rue des Ormes, 224 - 303 Seigneuriale o.
Québec St-Bruno, Québec
G1L 1M5 J3V 5L4

où Gaétan Baillargeon
320 d'Anjou, Longueuil, Québec J4H 1K8

cabane à sucre
HANDFIELD



SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

S.V.P. avant le 15 avril. Merci.

NOM: _____

ADRESSE: _____

NOMBRE DE PERSONNES: ADULTES _____ X \$ 18.00 = _____

Enfants _____ X \$ 7.50 = _____

Ci-joint un chèque au montant de : _____

Holiday Inn

STE-FOY

Salon privé

CAVES DE L'ABBAYE

MENU:

L'Hors d'Oeuvre de Petits Légumes Croquants

* * *

Les Terrines aux fruits de la Gaspésie

* * *

L'Essence de Boeuf et sa Brunoise

* * *

Le Suprême de Volaille Archiduc
Les Pommes Fondantes
Les Légumes Frais du Marché

* * *

Le Délice du Chef et son Coulis

* * *

Les Infusions

* * *

1 verre de vin par personne.

3125 boulevard Hochelaga

----- d é c o u p e r -----

NOM: _____

ADRESSE: _____

NOMBRE DE MEMBRE: _____ X \$ 18.00 = _____

NON-MEMBRE: _____ X \$ 28.00 = _____

Ci-inclus un chèque au montant de _____ TOTAL

Adresser à: Association des Baillargeon, C.P. 6700, Sillery, Québec, G1T 2W2

Faire parvenir avant le 15 octobre